

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Pénétrée d'une vive reconnaissance pour les soins et les attentions dont elle était l'objet elle permit à son cœur de répondre aux sollicitations de l'amitié, et une intimité s'établit bientôt entre elle et la femme de son oncle.

Elles se voyaient souvent, presque tous les jours, soit que Gabrielle alla chez Morlot ou que la femme de l'agent vint lui rendre visite.

Madame Morlot n'avait que sept ou huit ans de plus que Gabrielle. Sans être jolie, elle avait une figure agréable, le regard doux et sympathique. Elle se nommait Mélanie.

Quatre ans auparavant, Morlot s'était marié avec elle à une noce de village, à vingt-cinq ou trente lieues de Paris, à laquelle il assistait en sa qualité d'ami du marié.

Mademoiselle Mélanie Rouget lui plut à première vue. Alors il songea qu'il avait passé la trentaine et que l'heure était venue de se donner une compagne. Rien ne disposa mieux un célibataire à renoncer à la vie de garçon que d'assister au mariage d'un intime. Morlot persuadé qu'il avait vécu seul assez longtemps, se mit à faire la cour à la jeune paysanne, avec la volonté d'en devenir amoureux.

En effet, avant la fin du deuxième jour, il était absolument fou d'amour. Mais, tout à coup, il apprit que mademoiselle Mélanie Rouget était du nombre des riches héritières du pays. Elle demeurait chez son oncle, en attendant qu'elle trouvât un mari.

Depuis quelques années, elle avait perdu son père et sa mère, lesquels lui avaient laissé une vingtaine de mille francs.

Diabre, diable! se dit Morlot, en se grattant l'oreille, je viens de faire une fameuse sottise.

Et toute sa gaieté disparut comme par enchantement.

Il s'éloigna subitement de la jeune héritière et affecta de ne plus faire attention à elle. Mademoiselle Mélanie s'aperçut de ce changement trop visible et n'eut pas de peine à découvrir la cause. L'effet produit fut excellent. Morlot lui plaisait, elle approuva sa délicatesse tout en se disant qu'un aussi honnête garçon méritait bien d'être aimé.

Morlot revint à Paris, persuadé qu'au bout de quelques jours il ne penserait plus à mademoiselle Mélanie. Mais il était sérieusement pris du désir de se marier, et loin d'oublier la paysanne, il l'avait constamment devant les yeux, ce qui lui occasionnait des battements de cœur fort singuliers.

Un jour il se dit: Je ne peux pas vivre éternellement ainsi; il faut que j'en aie le cœur net.

Il s'arma de courage et écrivit deux lettres: l'une à mademoiselle Mélanie pour lui dire qu'il l'aimait; l'autre à son oncle pour la demander en mariage.

La jeune fille se montra tout de suite très-favorable à la demande. Quant à l'oncle, il fit la grimace et essaya de peser en sens contraire sur la décision de la jeune fille.

—Tu ne voudrais pas prendre pour mari un agent de police! lui dit-il.

—Pourquoi donc? répondit-elle. Je sais qu'il est honnête, et sais qu'il a un bon cœur et je suis sûre qu'il me rendra heureuse.

Elle était majeure, c'est-à-dire libre de disposer d'elle. Malgré tout ce que put lui dire son oncle, qui était au reste une très-brave homme, elle épousa Morlot.

Elle avait espéré avoir le bonheur. Son mari le lui donna. Alors elle put s'applaudir d'avoir suivi l'inspiration de son

cœur. De son côté, Morlot découvrit bientôt que les qualités de sa femme valaient mille fois mieux que sa dot. Économe et bonne ménagère, affectueuse, tendre et dévouée, le pauvre agent de police avait en le bonheur de trouver un véritable trésor.

Il n'y eut jamais entre eux une difficulté, un mot plus haut que l'autre, et ils s'aimèrent chaque jour davantage.

Voilà quels étaient les nouveaux amis de Gabrielle Liénard.

La jeune fille, n'ayant plus besoin de travailler pour vivre, pouvait se livrer plus facilement aux recherches qu'elle avait commencées dans le but de retrouver son enfant, pendant que de son côté l'agent de police continuait les siennes sans relâche et sans se décourager.

Donc, Gabrielle sortait tous les jours afin d'aller explorer les uns après les autres tous les quartiers de Paris; car elle conservait l'espoir qu'elle finirait par rencontrer cette Félicie Trélat qui l'avait si odieusement trahie et qui, — cela n'était pas douteux — n'avait été que l'instrument d'autres c'était servis pour commettre le crime.

Si fragile qu'il soit, l'espoir est une des meilleures choses qui puisse entrer dans le cœur des hommes, de ceux surtout qui sont malheureux.

Gabrielle voulait espérer; hélas pour qu'elle put vivre, il lui fallait l'espoir.

Un soir, autour d'une de ses longues et inutiles promenades dans les rues de la ville, elle dit à la femme de Morlot.

—J'ai un conseil à vous demander.

—A moi! fit Mélanie; mais en quoi puis-je vous conseiller?

—Comme vous le savez, j'ai deux mille francs de rente; pour moi, c'est une fortune, car de la façon dont je vis et veux continuer à vivre, c'est à peine si je dépenserai mille à douze cents francs chaque année.

—C'est vrai. Eh bien, vous ferez des économies.

—Il me semble que je pourrais employer autrement l'argent que je ne dépense pas.

—Quelle est votre idée?

—Certainement.

—Pourtant, en dehors des heures que je veux consacrer à mes recherches, il me reste, le matin et le soir, beaucoup de temps à employer. J'aime le travail et je me reproche mon oisiveté.

—Vous voulez donc travailler?

—Oui, mais pas pour gagner de l'argent, puisque j'ai déjà plus qu'il ne me faut pour vivre, au contraire, tout en travaillant, trouver le moyen de faire un emploi utile de mon superflu. C'est sur cela que je vous prie de me donner un conseil.

—Si je ne me trompe pas, Gabrielle, votre intention serait de travailler pour les pauvres?

—Oui.

—C'est là une bonne pensée.

—Ainsi vous m'approuvez?

—De tout mon cœur.

—Cette idée m'est venue aujourd'hui, à Grenelle, en voyant des enfants couverts de misérables haillons, qui jouaient dans la rue. Je me suis arrêtée pour les regarder et, malgré moi, je me suis mise à pleurer. Je pensais au mien... Ils étaient cinq ou six, je leur ai donné à chacun une pièce de vingt sous, puis, j'ai embrassé le plus petit et je me suis sauvée toute douloureuse, comme si j'eusse commis une mauvaise action.

J'ai pensé à la misère qu'il y a dans Paris, au grand nombre de malheureux qui n'ont pas les moyens d'habiller leurs enfants et qui, souvent peut-être, ne peuvent pas leur donner du pain. Pauvres petits innocents! il doit y en avoir des milliers comme ceux que j'ai vus tantôt. L'été, ils ne souffrent pas trop; mais c'est l'hiver, quand il gèle ou que la neige tombe!... Eh bien, je me suis dit que je devais faire quelque chose pour eux.

(A suivre.)

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centimes la pinte. E. D. SEGUIN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boutouche, N.E., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'enver 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure desirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIRAUD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des États-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus une curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DANE, Montréal, 23 Juillet 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encourge des rues Rideau et Sussex, Block d'Églison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

J. A. POMINYILLE BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix, Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 23 mars 1883

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de Phôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

CONTRA LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 15 mai 1883.

Sirop des Enfants du Dr Goderre.

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop de Dr Goderre s'il n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États Unis

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, R. E. MCGALE, Montréal. 1883.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journaux d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécute sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Or, anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire, 257. 84

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

ont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 16, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement de tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conserveries, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Toute sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE est une Poudre de Bie Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adoucissante et absolument inoffensive; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

ASTHME Par la Poudre de Cléry D'Éclair Dépôtaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-SAU. Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. On recevra à ce bureau, jusqu'à MÉR-CREDI, le 6ème jour de mars, prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour l'édification de l'Halle d'Exercices Militaires, Québec" pour la construction et l'achèvement d'une Halle d'Exercices Militaires à Québec.

JOS. SENECALE, Entrepreneur de Pompes Funébres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funéraires. Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. SENECALE n'a rien comme le jour.

Pilules de Noix Longues Composées De MCGALE Recouvertes et sucrées. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étourdissement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats